



L'apprentissage déploie enfin ses ailes

Le dossier du mardi. Le centre de formation Eurespace compte de plus en plus d'apprentis. Si son image s'améliore, l'apprentissage reste en quête de candidats dans un bassin sous tension.

« On a connu une évolution très importante de nos effectifs d'apprentis, plus 35 % sur trois ans », annonce Jean-Baptiste Grémy, responsable de l'établissement depuis quatre ans. Eurespace accueille plus de 1 300 alternants dont 97 % d'apprentis. « Nous avions eu un pic à près de 1 300 avant la crise de 2008, puis une baisse continue jusqu'en 2017. »

Une communication « enfin positive »

Pour preuve, l'Outil en main, association proposant aux 9-14 ans de découvrir les métiers manuels auprès de retraités, était hébergé depuis plusieurs années par Eurespace, le centre de formation d'apprentis de Cholet attaché à la CCI (chambre de commerce et d'industrie) 49. À la rentrée de septembre, il a dû trouver d'autres locaux, ce qu'il est finalement parvenu à faire. En cause, la croissance des effectifs d'Eurespace.

Alors que la crise sanitaire n'a pas eu d'impact négatif sur les effectifs, celui qui a passé près de vingt ans dans l'industrie, automobile puis horlogère, observe que l'apprentissage bénéficie d'« une communication positive, enfin positive, au plan national ». « Dans l'esprit collectif, il y a encore quelques années, l'apprentissage était une solution pour les jeunes qui n'avaient pas de bons résultats à l'école. »

Aujourd'hui, les feux sont au vert pour la promotion de ce mode de formation. L'apprentissage comme

source d'excellence se diffuse. « Les lycées professionnels font de l'apprentissage avec le Greta. Les lycées de l'éducation catholique ont créé leur CFA (centre de formation d'apprentis). Depuis 2018, n'importe qui peut ouvrir un CFA et n'importe quel CFA peut ouvrir n'importe quelle formation. Avant, les Régions régulaient l'offre. »

À la rentrée, Eurespace a ouvert un nouveau cycle : logistique. Il propose ainsi huit métiers : maçonnerie, menuiserie, peinture, énergie, pour environ 800 de ses apprentis, ainsi que maintenance auto, coiffure, vente et commerce et, donc, logistique, pour 500 autres. « En 2022, on rentre décalé, nous devrions pouvoir proposer la formation de scier, de pose de revêtement de sol. »

Diplômés, 90 % des apprentis décrochent un emploi dont 50 % dans leur entreprise d'accueil. « Elles prennent des apprentis en espérant les garder à l'issue de leur formation, explique Jean-Baptiste Grémy. L'apprentissage est devenu un mode de recrutement. » Car l'apprenti est rare. « Tous les ans, on a plus de demandes d'entreprises que de candidats à l'apprentissage, sur quasiment tous nos métiers. »

Ce qui est rare étant cher, le débouché d'apprentis diplômés est une réalité dans un bassin choletais d'emploi sous tension. « Ça reste limité, tempère le directeur, parce que les entreprises n'ont pas la possibilité d'augmenter les salaires de manière très importante et qu'il ne

faut pas créer un décalage avec les personnes déjà en poste. Mais on voit bien une tendance à l'augmentation des salaires depuis trois ou quatre ans. »

Un nouveau bâtiment à venir

En septembre, Eurespace a accueilli 100 apprentis supplémentaires. Les 280 m² récupérés de l'Outil en main ne sont donc pas de trop. Avec les départs, l'été prochain, de l'IFTO, l'école de chaudronnerie, et de l'ESSCA, l'école de management, 1 000 m² de locaux seront disponibles. « C'est à peine suffisant par rapport à nos perspectives de croissance qu'on a pour l'année prochaine. »

Un nouveau bâtiment doit être construit. « On a encore un peu de réserve foncière. » Les lieux permettront de répartir les 17 personnes du service aux entreprises de la CCI, basé rue Nationale. « Ils serviront aussi pour nos nouveaux besoins de formation. On a une stratégie de développement à moyen terme qui va nécessiter de nouveaux espaces. » L'apprentissage n'a donc pas fini sa croissance.

Vincent DANET.

Vendredi 10 et samedi 11 décembre

Eurespace, implanté rue Eugène-Bérmond, ouvrira ses portes. Pour le premier jour, il sera nécessaire de s'inscrire sur le site www.cciinformation49.fr. La plateforme dédiée devrait être accessible ces prochains jours. Pour le second, la visite sera libre, de 9 h à 13 h.



À la rentrée 2021, ce sont 100 apprentis de plus que l'année précédente qui ont intégré Eurespace.

PHOTO: OUEST-FRANCE

Maturité et mobilité, deux freins pour le candidat

Trouver une entreprise est un préalable à tout candidat à un apprentissage à Eurespace.

« Parfois, il est difficile de trouver une entreprise prévient Jean-Baptiste Grémy, responsable du centre. La mobilité et la maturité du jeune sont les deux freins principaux. En apprentissage, on demande une grande maturité. Les jeunes doivent évoluer, ils ne sont plus sous statut scolaire, on leur demande d'être des salariés de l'entreprise. »

S'il n'y a pas de tests de sélection, le

candidat est observé lors d'essais ou de stages en entreprise pendant les vacances scolaires.

« Se confronter à la réalité »

Quand le diplôme lui est par ailleurs présenté lors de portes ouvertes, « on va s'assurer du vrai projet du jeune, on va l'inviter à faire un bilan d'aide à l'orientation. Il faut le pousser un peu pour mesurer l'origine de son choix, comprendre ce qui l'a amené à choisir cette voie de formation. »

Plusieurs fois dans l'année, Eurespace propose un mercredi après-midi Découverte métier. « Il s'agit de se confronter à la réalité, par la pratique dans l'atelier, pour conforter son choix de formation. » Jean-Baptiste Grémy incite aussi les adolescents à faire des stages de 3^e et des mini-stages de découverte (4^e et 3^e). De cinq jours maximum, sous convention et pendant les vacances, ils sont proposés par les chambres consulaires.

La mobilité peut aussi être un frein.

« C'est quelque chose de très recherché »

La promotion du mode de formation qu'est l'apprentissage passe par le développement d'une image d'excellence.

De nombreux concours existent, comme le Meilleur apprenti de France, mais aussi les Olympiades des métiers, ou WorldSkills. « Tous les ans, on a entre 50 et 80 jeunes qui s'y distinguent, indique Jean-Baptiste Grémy, responsable d'Eurespace. C'est quelque chose de très recherché par les entreprises. »

Le centre choletais de formation d'apprentis est centre d'excellence sur deux métiers : depuis longtemps pour plombier chauffagiste, depuis deux ans pour la réfrigération technique. « Les équipes de France de ces métiers viennent à Eurespace cinq semaines par an pour s'entraîner en vue des concours internationaux. »

Ce fut le cas d'Antoine Ditta, médaillé d'argent aux EuroSkills de Graz, en Autriche, en septembre, catégorie réfrigération technique.

Des Meilleurs apprentis de France tous les ans

Tous les ans, au moins cinq apprentis en formation à Eurespace sont sacrés Meilleur apprenti de France. « C'est le



Jean-Baptiste Grémy, après près de vingt ans passés dans l'industrie, automobile puis horlogère, est devenu responsable d'Eurespace à la rentrée 2018.

PHOTO: OUEST-FRANCE

cas dans l'énergétique, le bâtiment ou la coiffure, mais aussi dans la maintenance automobile, on a eu un médaillé d'or national il y a un mois, et la peinture. »

Dans des métiers considérés masculins, les filles ne sont pas en reste. « Il y a trois ans, en maçonnerie, on a eu une médaillée d'or Meilleur apprenti de France. »

« Un jeune qui sort d'un bac pro chez nous va trouver beaucoup plus facilement du travail qu'un jeune qui sort du même bac pro dans un lycée professionnel, et avec un niveau de rémunération bien supérieur, puisqu'il a déjà deux ans, trois ans, quatre ans d'expérience professionnelle. »

Jean-Baptiste Grémy, responsable du centre d'Eurespace.

Ouest France – Mardi 16 novembre 2021